



Internet est sûrement le meilleur endroit au monde pour faire rencontrer l'offre et la demande. « Tant qu'on reste dans le domaine de la vente, il y a tout ce qu'il faut. Pour donner, c'est une toute autre affaire », estime Hakim Baka. Cofondateur des groupes Facebook [« Adopte un objet »](#) et de l'application mobile [Geev](#), le jeune homme cite un exemple assez frappant.

Sur le site Le Bon Coin, 23 % des annonces concernent des produits à moins de 5€. « A ces prix-là, on peut se demander si les vendeurs n'auraient pas préféré donner. Mais le site n'est pas configuré pour ça. », estime-t-il.

Début 2015, Hakim Baka, après des études dans le commerce, lance avec trois amis Florian Blanc, Clément Follin-Arbelet et François Penin un groupe Facebook « Adopte un objet » à Paris. Ils partent d'un constat. Souvent dans la rue, ils voient des objets comme des canapés, des chaises, des télévisions qui attendent de trouver preneurs. « On s'est dit: "comment pourrait-on le faire savoir ?". Nous avons créé ce groupe pour inviter les gens à prendre en photo ce qu'ils voyaient à donner dans la rue. »

La suite de « Adopte un objet »

Le concept conquiert le public. Des communautés d'« adopteurs » voient le jour à Lyon, Bordeaux, Toulouse, Montpellier. « 130 000 membres participent à nos 200 groupes à ce jour, avance Hakim Baka. Cela marche aussi dans les petites villes. » A Saint-Selve en Gironde par exemple, 800 personnes participent au groupe de la commune animée par une ambassadrice très dynamique.

Les « adopteurs » ne se contentent pas d'indiquer quels objets sont à donner dans la rue. Ils postent leurs propres habits, CD, meubles, appareils électroménagers dont ils veulent se débarrasser gratuitement. « Facebook a quand même ses limites, indique le jeune homme. On ne peut pas bien géolocaliser les offres et on ne sait pas toujours bien si les objets ont trouvé preneurs ou non. » En septembre dernier, les fondateurs d'« Adopte un objet » ont élu domicile à Bordeaux. Installés dans l'espace de coworking d'Emera, avenue Thiers, ils ont lancé il y a quelques semaines Geev, déclinaison des groupes Facebook en application mobile.

Geev est un service gratuit qui permet de connaître quels sont les objets à donner autour de soi. Afin d'être équitable, le concept repose sur un système de points qu'on utilise si on prend des objets et qu'on gagne si on en donne. Il faut un compte Facebook pour se connecter à l'application. Il sera également possible de se connecter avec une simple adresse mail d'ici quelques semaines.

« Pour l'instant, on ne gagne pas un centime », précise Hakim Baka. Dans les prochains mois, les quatre associés vont se concentrer sur l'acquisition de « geeveurs ». A plus long terme, ils proposeront des « options confort », comme la livraison à domicile des objets. « Nous avons un nombre incroyable de pianos à donner, relate Hakim Baka. Souvent ils ne trouvent pas preneurs car les personnes qui souhaitent les récupérer ne savent comment faire pour les transporter. »

Laurie Bosdecher

Photo : Les quatre associés de Geev pourraient bien changer notre manière de donner © DR